

JULIEN MARET, AMEUBLEMENT

CORTI, 2017.

c'étaient les après-midi aux stores baissés à l'heure de la sieste ; quand la mère Soret s'assoupissait au salon ; dans l'appartement au-dessus du magasin ; un livre sur les genoux la bouche grande ouverte ; faisant mine de rien quand on la surprenait ; à reprendre ses esprits les cheveux en place ; à rajuster sa jupe beige le mouchoir sous la manche ; avec le chapelet en bois sur la table basse ; dans le plat en fonte noir à la tête de hibou ; lourd comme un marteau comme une brique de lait ; comme un gros pain de seigle de chez Feulard ; rempli l'hiver le plat en fonte de coquilles de noix et de pelures de mandarine ; quand on coupe la viande sèche le lard avec la trancheuse de la cuisine ; à côté de l'évier sous l'horloge rouge clouée au mur ; à descendre les merveilles du galetas ; rangées dans une caisse à pommes protégées avec un torchon à la fin de l'année ; avec dans le salon le fauteuil de monsieur Soret ; en face du poste de télévision près de la fenêtre ; le fauteuil vert qui tourne sur lui-même ; le pied dissimulé orné derrière une frange de cordons torsadés ; à passer les doigts les dominos ; et puis sur le rebord un cendrier Tapisano ; avec la porte-fenêtre entrebâillée pour laisser sortir la fumée ; la télécommande à la main entre midi et une heure ; de chaîne en chaîne en revenant sur l'autre ; quand la mère Soret derrière sur le canapé ; à machiner avec les aiguilles à tricoter ; pour les chaussettes en laine qu'on porte l'hiver dans ses souliers ; rapiécées ravaudées à gratter à démanger ; la marque de l'élastique sur le mollet ; l'accordéon à

la cheville ; et puis quand même les pieds qui sentent pas bon ; mauvais à la fin de la journée ; et c'était à la fin de la sieste vers les quatre heures de l'après-midi ; à petits pas à la cuisine en traversant le couloir pour préparer le thé ; en sortant le pain du buffet sous le comptoir ; avec le beurre et la confiture aux abricots ; quand il y avait du monde ; quand il y avait de la visite ; et puis il y avait aussi dans la boîte en fer ; dans le placard au-dessus du frigo ; des biscuits au beurre ; parfois des coeurs de France ; avec les plaques de chocolat maintenant que j'y pense ; remisées dans le tiroir à l'entrée du salon ; celui avec des bulles d'air dedans ; le meilleur ; qu'on chipait de temps en temps ; sans faire de bruit sans froisser l'aluminium ; en refermant soigneusement à petits pas l'air de rien ; les après-midi aux stores baissés ; quand on traînait au magasin après l'école ; caché derrière les échantillons de rideaux ; près des duvets emballés posés sur les rayonnages ; le mètre en bois au bout du pied à chercher l'équilibre ; à faire rouler sur le tapis les anneaux dorés ; brillants ça semblait une fortune ; mélangés dans un carton avec ceux en bois moins attrayants ; qui roulaient bien quand même ; et puis c'était vers les vitrines après les vaisseliers ; des fleurs séchées dans un vase au fond en montant sur l'estrade ; à manipuler les vieux fusibles en céramique ; avec la crainte de se faire électrocuter ; quand on avait les mains près du tableau électrique ; comme quand dans les alpages parfois là-haut dans la montagne les pâturages ; on touche le fil des

clôtures ; pour faire le malin ; pour jouer au plus fort ; en se prenant une secouée ; une secousse qui faisait mal jusqu'au coude ; lorsque la sonnette retentissait ; retentissait jusque dans la cuisine de la mère Soret ; il y avait un système un raccordement une histoire de fils invisibles ; c'était l'annonce d'un client ; c'était loin du magasin pour ne pas déranger

*

à courir en haut dans l'appartement ; à s'asseoir sur le tabouret coincé contre le radiateur ; sur le coussinet couleur brique assorti aux rideaux ; au bout de la table vers le gros dictionnaire ; pour regarder par la fenêtre de la mère Soret ; et il y avait à travers les broderies du voilage ; sur le versant de la montagne ; entre le torrent et les vignes ; la maison blanche là-haut dans la prairie ; avec l'envie d'aller y faire un tour ; en rêvassant dans ses parages ; avec la promenade interrompue le voilage devant les yeux ; en entendant soudain dans la cage d'es-calier ; le sifflotement de monsieur Soret ; en haut quelques minutes quand il n'y avait personne ; pour se changer les idées ; pour avertir la mère Soret d'une course à faire ; d'un rendez-vous au village ; parfois pour manger de la tarte quand il y en avait ; un bout de pain fromage ; boire une tasse de thé simplement pour être là ; c'étaient les après-midi aux stores baissés vert bouteille ; avec le long de la frange « ameublement soret » ; pour protéger les meubles exposés en vitrine ; scruter les images à noter les détails les défauts ; des flous malheureux

par-ci par-là ; à analyser les fiches techniques des engins ; en rêvassant autour du Super Puma et de l'Alouette III ; en poster grand format sur les murs;

*

la maison de l'oncle René les volets verts ; avec des losanges sculptés sur la porte d'entrée ; et puis les croisillons le crépi blanc cassé ; avec sur le seuil sur la grille le paillasson roux en poils de porc ; pour la terre sous les chaussures ; sous la lanterne électrique quand arrive le soir ; en fer forgé le verre fumé les nuits d'hiver ; pour la clé dans la serrure ; la maison de l'oncle René à l'arrière du garage Opel de l'autre côté du chemin goudronné ; juste d'en bas la digue du Rhône ; avec le saule pleureur immense plein de chagrin ; et puis la taille basse la coiffure emmêlée les branches à terre à s'y suspendre ; quand on traînait vers le canalon ; à chasser les couleuvres en les tenant par la queue loin de la tête ; pour éviter quand même la morsure ; à les éprouver avant de les remettre à l'eau ; et puis dans le champ de carottes à arracher les fanes ; à tirer les carottes tièdes essuyées au pantalon avant de les manger parce que c'était bon ; meilleur que les râpées dans le plat à salade ; sans amertume quand on arrivait à la fin ; toujours sucrées les carottes des champs ; les carottes souterraines le petit filament au bout ; mais c'était aussi dans le verger de pommiers un peu plus loin ; de branche en branche jusqu'au bout de la ligne ; caché dans les feuillages à croquer celles du sommet ; rosées sur les faces au soleil ; et puis à

balancer loin le trognon ; comme si cela avait été une grenade ; quand l'automne près du canalon ; pour les batailles de pommes pourries ; les brunes écrasées vautrées au pied des arbres ; gluantes en visant à la tête ;

*

les soirs à l'immeuble au ruban blanc ; en face de chez madame Irma la femme du vieux Conrad ; accroupi après le souper en pyjama dans le couloir ; contre le mur tapissé de feuilles et de bambous en losange sans fin ; en écoutant les contes du grand livre vert ; les gnomes dans les narines du géant les échafaudages ; en se souhaitant bonne nuit ; en se disant fais de beaux rêves ; et puis c'était dans le lit sous la couette ; avec le chapelet fluorescent ; à servir de lampe de poche ; à fabriquer une dernière aventure ; en compagnie du hérisson en peluche ; qui fait de l'électricité statique quand on le frotte ; la nuit en s'endormant le majeur et l'annulaire dans la bouche ; avec le petit doigt pour caresser les lèvres ; quand la dame aux robes Chanel referme la porte de la chambre bleue ; délicatement derrière elle ;

*

c'était un soir au village ; au Café des Alpes ; en face de la maison de commune ; les géraniums aux fenêtres ; les trois porte-drapeaux vides en acier ; vers les escaliers pour monter à l'école ; avec sur le pallier les bacs ronds en béton des cylindres ; pour les arbustes les plantes ; pour donner de la vie faire

joli là depuis toujours ; avec au sommet deux bestioles sculptées enlacées ; des loutres en béton ; grises des fouines des furets ; au Café de l'Avenir un soir de la semaine ; monsieur Soret debout au bar ; en compagnie de monsieur Pringe devant trois de blanc ; à faire des théories ; avec Augustin de la gravière un peu plus loin ; le rosé à la main assis sur le tabouret ; sans faire de bruit ; une cigarette allumée ; à parler de choses et d'autres ; avec l'arrivée de monsieur Marmelin ; le caniche en laisse la raie au milieu ; un rouge au bar ; le coup de torchon de la sommelière ; à faire santé et puis des théories ; et puis trois de blanc un rosé pour Augustin ; une cigarette écrasée ; une cigarette allumée ; avec l'arrivée de Bernard à vélo-moteur ; une mini au bar ; une gauloise jaune sans filtre ; et puis comme ça parce que ça trottais dans la tête ; l'éternuement de monsieur Pringe ; l'histoire de la camionnette ; un rouge à la sommelière ; avec l'arrivée de monsieur Drandon ; blouson noir baskets blanches ; le bonjour à la compagnie ; une bière au bar à écouter ; durant une livraison le marchepied ; une cigarette écrasée ; cul par-dessus tête ; avec Bernard à vélo-moteur qui s'en va ; trois de blanc à la sommelière ; à vider le cendrier ; et puis santé ; le marchepied cassé ; le pied de monsieur Pringe sur la barre en bas à écouter ; avec Augustin de la gravière qui s'en va ; à croiser trois jeunes à la porte ; du rouge à la table ; et puis l'épaule démise de l'ouvrier Randet ; une cigarette allumée ; avec l'arrivée de monsieur Tindet ; un pasds au bar ; à

cracher le cure-dent à faire santé ; et puis une bière à la sommelière ; avec monsieur Pringe à écouter monsieur Soret ; trois de blanc et puis un rouge pour monsieur Marmelin ; à dire que ce n'était pas un problème ; un coude sur le bar ; une cigarette allumée ; le coup de torchon de la sommelière ; faire un nouveau marchepied ; un pastis pour monsieur Tindet ; avec l'arrivée du patron monsieur Capamarcaz ; à serrer les mains une tournée au bar ; à faire santé et puis des discussions des théories ; avec monsieur Pringe à monsieur Soret ; une cigarette écrasée ; en bas à l'atelier à la gouille de Verdan ; à faire santé ; monsieur Drandon qui descend aux toilettes ; fabriqué en moins de deux ; avec monsieur Soret soulagé ; une cigarette allumée ; de nouveau trois de blanc à la sommelière ; à vider le cendrier ; et puis un rouge pour Marmelin ; des théories des théories ; et puis monsieur Pringe à inviter monsieur Soret ; pour une dernière à côté ; au Café du Commerce ; le pied levé de la barre ; ça ne se refuse pas ; avec monsieur Marmelin à suivre ; le caniche en laisse la raie au milieu ; avec l'arrivée de Jordinot ; une bière au bar à côté de monsieur Drandon ; et puis une autre ; à faire santé ; des cigarettes allumées des cigarettes écrasées ; et puis des théories des théories ; un dernier pastis pour monsieur Tindet ;